

## Chronique de Québec

Mercrèdi, 13 octobre 1897.

Il y avait une trentaine de membres présents à l'assemblée trimestrielle générale de la chambre de commerce.

C'est très peu, si l'on considère le nombre et l'importance des questions qui intéressent la ville et qui sont de la compétence de cette institution. Il est absolument vrai qu'un trop grand nombre d'industriels et de commerçants se tiennent en dehors de ce mouvement en avant qui est une des caractéristiques des temps que nous traversons. Au lieu de se renseigner, de rechercher la compagnie et les lumières des hommes d'affaires qui se dévouent au progrès général, on aime mieux critiquer sur la rue ou derrière son comptoir, parler de choses qu'on ne connaît pas, se plaindre amèrement que rien n'avance, etc. Nous savons qu'il y a d'honorables et nombreuses exceptions, mais il fait peine de voir l'apathie et l'esprit d'opposition d'un trop grand nombre.

Quoiqu'il en soit, la chambre de Commerce a nommé, à sa séance d'hier, une délégation influente chargée de se rendre auprès de Sir Wilfrid, à son passage à Québec.—Le premier ministre est arrivé aujourd'hui même, et il a informé le secrétaire de la chambre de Commerce qu'il recevrait la délégation après demain, vendredi, à son retour de la Rivière du Loup.

Il s'agit encore une fois, de faire des représentations au sujet du prolonge-

ment de l'Intercolonial à Montréal, ainsi que d'autre entreprises qui, dans l'opinion de quelques membres de la chambre, seraient préjudiciables à l'entreprise du pont de Québec.

Nous ne croyons pas, pour notre part que le gouvernement doit surbondonner l'intérêt général du Dominion à l'intérêt particulier de Québec, et nous sommes convaincus que, dans l'ordre des améliorations publiques, le pont de Québec est une entreprise qui s'impose comme l'une des plus importantes et que nul gouvernement ne saurait désormais ignorer ou même négliger, sans encourir du blâme universel.—Du reste, l'administration actuelle est liée par des déclarations catégoriques de plusieurs de ses membres les plus influents, y compris le chef même du cabinet.

Il n'y a pas lieu de soupçonner un changement de front dans cette politique, ni surtout de craindre ou de critiquer, comme tant de gens le font tous les jours.

Nous parlons ici affaires, et non politique. Aussi, s'il y avait recul, nous n'hésiterions pas à dire ce que nous en pensons.

Cette question passionne aujourd'hui l'opinion plus que jamais; c'est pour cela que nous y consacrons quelque espace: à Québec c'est la question du jour.

Le commerce de la semaine a été considérable et témoigne d'une activité remarquable dans les affaires. Nous ne connaissons pas d'exception à la règle dans toutes les lignes importantes.

Depuis la mise en opération du règlement municipal pour la suppression des

enseignes, il s'est fait dans l'aspect général des principales rues d'affaires une amélioration sensible. Le coup d'œil est infiniment plus agréable. En même temps, les marchands se sont ingéniés à orner les devantures de leurs magasins, et à faire des étalages luxueux bien préférables, comme annonces aux lourdes et disgracieuses pièces de bois d'autrefois. C'est surtout sensible sur le parcours de la rue St-Jean qui, depuis la démolition de la porte qui l'obstruait, est devenue l'une des plus coquettes artères commerciales de notre ville.

Nous pourrions signaler au passage, l'établissement artistique de M. A. Grenier, l'épicier modèle, et l'un de nos fidèles abonnés; mentionnons aussi l'établissement de MM. Hudon, Paradis & Cie, marchands de pianos, etc.; ces établissements sont remarquables surtout au point de vue de l'élégance de l'installation. Il est connu d'ailleurs, qu'en plusieurs endroits d'arrêts du tramway électrique, la propriété foncière a notablement augmenté de valeur.

On signale, de ce chef, quelques offres de transactions avantageuses pour les propriétaires. Ainsi, il a été refusé \$12,000.00 pour un immeuble payé \$5,000 il y a 5 ou 6 ans sur le chemin Ste Foye et ainsi de suite.

### EPICERIES

Semaine des plus satisfaisantes dans le gros comme dans le détail. Les prix sont stationnaires mais fermes.

On aura probablement à noter une légère hausse dans les sucres et les conserves avant peu.

## De l'argent dans les Marinades

Vous dire exactement combien d'argent vous ferez en vendant des marinades dépend entièrement sur la qualité que vous détaillez.

Vous êtes certains de faire de l'argent en vendant la marque Stephens.

Le Vinaigre de Malt dont on se sert est du vrai Vinaigre de Malt de la plus haute qualité—Les meilleurs épiciers de gros vendent la marque

## Stephens

A. P. Tippet & Co., Agents Generaux  
Montreal.

# Marinades Heinz...

Les marinades et les produits nutritifs Heinz sont la production de la plus grande, de la plus propre et de la mieux équipée de toutes les usines de son genre dans le monde entier. C'est le résultat d'un quart de siècle d'expérience.

### AUTRES SPECIALITÉS POPULAIRES—

Marinades Sucrées.  
India Relish.

Chutney aux Tomates.  
Ketchup aux Tomates, Etc

### EN VENTE PAR—

HUDON, HEBERT & CIE, MONTREAL,

H. P. ECKARDT & CO., TORONTO.

### MEDAILLES--

PARIS  
CHICAGO  
ANVERS  
ATLANTA ETC

The GENUINE  
always bear this  
Keystone trade-mark.

